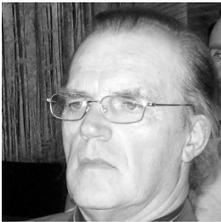


Plan de déplacements urbains

12 avril 2010



Contribution de Jean-Paul DELOUCHE

Les palpitations du périphérique

Qui ne s'est jamais laissé aller à un gros coup de sang devant un immense embouteillage du périphérique aux heures de pointe ou à l'occasion d'un simple accrochage ne pourra pas bien appréhender mon petit exercice d'anthropomorphisme. Après tout, il y a plus grave ! Juste un peu de stress ! Mais laissez-moi poser le début du diagnostic d'un utilisateur lambda.

Ce vaste périphérique en forme de cœur, le plus long de France disait-on à l'époque de son ouverture (20 ans déjà !) est alimenté par les boulevards ou les axes sortants et pénétrants, telles de grosses artères. Il est en partie régulé par nos immenses soupapes ou valves que sont nos ronds-points en forme d'échangeurs, eux-mêmes agrémentés de vastes zones industrielles ou commerciales comme autant d'octrois qui aideraient aux battements de ce vaste poumon économique de notre métropole de l'ouest.

Seulement, cette grande ceinture est parfois sujette à des soubresauts, des tachycardies ou des aplasies, voire des infarctus.

En fonction des horaires, vous n'êtes plus certain que votre chemin vous conduira à bon port dans un laps de temps raisonnable. Pourtant, vous avez eu raison d'éviter le centre-ville aux horaires de bureaux. Pourtant le temps est calme, pas de vent donc pas de raison que le pont de Cheviré soit fermé, la radio ne signale aucun camion renversé ou un accrochage qui coupe la moitié du débit.

Eh bien non ! vous faites du surplace et vous côtoyez, pêle-mêle, un nantais de la banlieue qui tente de rejoindre son foyer, un bordelais qui souhaite rallier la Bretagne pour un rendez-vous tardif ou un allemand dans son taxi qui voudrait bien attraper son avion du soir. Que nenni, tout est bloqué, le périph est engorgé, le système est au bord de l'apoplexie !

Mais, essayons d'avancer quelques pistes pour éviter l'infarctus ou, comme d'habitude, se répandre en invectives sur des élus ou des fonctionnaires qui au bon moment n'auraient pas su ou pas pu prévoir, ou bien trouver la bonne solution technique (pour pas plus cher, bien sûr !) Quoique...

Reprenons l'exemple de notre bon père de famille qui regagne son foyer situé au sud de la Loire : Bouguenais par exemple. Pas de chance pour lui, son entreprise vient de s'installer au nord de l'agglomération justement parce que ses principaux clients sont au nord et qu'elle était par trop pénalisée par cet engorgement chronique du pont. Il ne va pas, à brève échéance, à moins qu'il ne décide de déménager vers le nord, trouver un remède à ces troubles de transit. Quoi que...

Une grande liaison de transport en commun Nord-Sud à fréquence raisonnable, autre qu'une fois par heure par le pont avec atterrissage sur de véritables plateformes est un gage pour l'avenir ?

Que devient notre commercial Allemand qui veut prendre son avion ? Attendez lui dit-on ; il suffit de déplacer l'avion, pardon l'aéroport ! C'est cela nous y sommes, par contre le sirop Notre Dames des Landes est un remède de cheval et il faudra de "l'avoine" ! et **une grande liaison de transport en commun Nord Sud par le pont avec... déjà dit !**

Quand à notre Bordelais qui veut rejoindre la Bretagne, alors lui, il n'est pas tiré d'affaire.

On lui dit que dès qu'il aura franchi le pont, encombré par toutes ces personnes qui se rendent à leur travail ou leur domicile, les poids lourds qui se dirigent vers Paris ou Angers, il lui faudra passer par le fameux Rond Point d'Ar Mor, **le point névralgique le plus curieux de tout l'ouest.**

Là, nous sommes en face d'un véritable acharnement thérapeutique, ce fameux rond-point est obligé de recevoir toutes les visites des proches comme des plus éloignés. Outre le déversement de la zone de chalandise d'Atlantis, du boulevard de la Baule, parfois de l'accès ou de sortie du Zénith, ce périphérique oblige aussi tout le trafic du Sud vers l'Ouest à descendre rouler sur ce bel asphalté du rond point ! Les spécialistes se penchent actuellement sur son sort dit-on pour ne pas le traiter ! Oui vous avez bien lu.

Une grande opération est actuellement lancée et le pôle médical avec moult cliniques est annoncé à grands cris, avec restructuration complète du boulevard de la Baule en boulevard de ville, avec commerces, artisanats etc... Parfait quelle énergie ! Que de nouvelles activités, populations, c'est une affaire de 10 ans ? **Ah oui, mais sans toucher au rond point d'Armor ! Vous comprenez le rond-point, c'est une affaire d'Etat...**

Pas de chance pour notre bordelais, il faudra qu'il attende, pourtant on m'avait dit qu'un peu de Bordeaux dans son eau... c'était bon pour la circulation sanguine ? Quoi que...

À votre bon cœur pour le rond point d'Ar Mor !

Jean-Paul Delouche
Conseiller Consultatif du Quartier Centre
Saint-Herblain